



Pour que la vie continue, "sauvons les abeilles !"

L'apiculteur Serge Dini, qui fréquente souvent les foires du pays d'Aix, a expliqué pendant une conférence les menaces qui planent sur cet insecte indispensable



Un insecte social et un "thermomètre de l'environnement".

/ PHOTO GUILLAUME RUJOPPOLO

Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre, disait Albert Einstein. Plus d'abeilles, plus de pollinisation, plus d'herbes, plus d'animaux, plus d'hommes sur la terre." Alors, pour faire connaissance avec cet insecte gravement menacé et pourtant indispensable, rien de tel que l'expérience d'un professionnel.

C'est ce qui, sans aucun doute, a incité Jean Vaicbourdt qui anime "Les sentiers de la Connaissance" à demander à Serge Dini, apiculteur, à venir évoquer ces problèmes. Une rencontre qui s'est déroulée à Cadolive, au Cercle de l'Avenir, devant une salle comble dont il aurait fallu "pousser les murs".

Serge Dini que l'on rencontre dans toute la région, chaque fois qu'il est question d'abeilles et de miels (foires, marchés ...) est apiculteur à Peypin. Il est titulaire d'un brevet professionnel d'apiculteur délivré par le lycée agricole d'Hyères. Il est agent sanitaire au service vétérinaire de Marseille pour le diagnostic des

maladies sur les ruches et fait partie d'un groupement d'apiculteurs de Roquevaire. Depuis 21 ans, il s'est ainsi penché sur le destin de "l'abeille noire de Provence" qui butine la flore de nos collines et de nos rochers. Une longue expérience qu'il a toujours mis au service de la protection de l'insecte. Mais aujourd'hui, il avoue être désarmé devant les changements climatiques, les pollutions, les effets de la production intensive...

Lors de cette soirée, Serge Dini a expliqué l'origine de son

amour pour ce métier. A décrit l'abeille, comme insecte social et "thermomètre de l'environnement", dont le but est la pérennité de la ruche. Après sa naissance, elle vit environ 45 jours, sauf pour les natives de septembre qui vivent environ 6 mois. Elles font tous les métiers: nettoyeuse, ventileuse, stockeuse, nourricière, gardienne et, pour finir, butineuse.

Acariens, frelons et météo perturbée

Aujourd'hui, plusieurs dan-

gers menacent les abeilles: un acarien, le "varois", venu d'Indonésie, et que l'on ne peut éradiquer, les affaiblit. Sans parler du subtil équilibre entre abeilles, fleurs, et météo, qui sont les trois sources indispensables pour la production de miel. Il suffit qu'un seul de ces éléments soit perturbé pour ne plus avoir de miel. Les pesticides, la pollution et le changement climatique sont en train d'influer sur cette production. Et il existe encore d'autres problèmes. La "maladie noire" touche les plus belles ruches et fait mourir les abeilles. Quant au frelon chinois, il décime les ruches en dévorant les butineuses.

Serge Dini a rappelé enfin qu'outre la production de miel, la pollinisation essentielle aux grands cycles naturels, l'abeille pouvait aussi aider les hommes dans d'autres domaines: par exemple, les bienfaits de "l'apipuncture" qui, avec le venin des abeilles, permet de soulager certains malades, atteints d'arthrose ou de sclérose en plaques...

M.E.

"POLLINIS", POUR LA SURVIE DES ABEILLES

Au plan national et européen, "Pollinis" est une association qui milite sans relâche pour la sauvegarde des abeilles. Elle s'est notamment illustrée durant la campagne des élections européennes en sollicitant les candidats. Leurs slogans? "Le prochain parlement va-t-il être infiltré par les lobbies qui défendent les intérêts des firmes agrochimiques au détriment de la santé, de l'alimentation et de l'avenir de centaines de millions de citoyens?" Ou encore: "Il faut fermer la porte aux lobbies agrochimiques et les empêcher de faire la loi en Europe."

→ Pour en savoir plus, www.pollinis.org et info@pollinis.org.